

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

---

# DISCOURS

PRONONCÉS A LA

SÉANCE TENUE DANS LA SALLE DE L'AULA

LE SAMEDI 26 JANVIER 1889

POUR LA DÉLIVRANCE DES PRIX

DAVY, HUMBERT, AMIEL, HENTSCH, DE STOLIPINE, BELLOT, ETC.



GENÈVE

IMPRIMERIE CHARLES SCHUCHARDT

—  
1889

# DISCOURS D'OUVERTURE

DE

**M. le professeur GRÆBE**

Recteur.

---

Mesdames et Messieurs,

La séance dans laquelle nous avons à distribuer une série de prix, est pour notre Université la seule séance solennelle et publique. J'aurais aimé à vous présenter à cette occasion un rapport détaillé sur notre vie universitaire et nos travaux pendant l'année dernière. La série des rapports sur les concours devant être assez longue, je ne puis vous adresser que quelques mots, mais je tiens à constater que pendant l'année 1888 notre Université a continué à se développer et à augmenter en importance. Pour la première fois le nombre de nos élèves dépasse le chiffre de 600 : nous sommes arrivés à 616 inscriptions pour ce semestre d'hiver. Je suis heureux de pouvoir vous dire que nous n'avons perdu aucun membre de notre corps enseignant. Malheureusement nous avons à regretter la mort d'un de nos professeurs honoraires, d'un homme distingué, de Ch. Le Fort. Deux nouvelles chaires ont été créées l'année dernière. M. Galopin, qui pendant plusieurs années a donné des cours libres à l'ancienne Académie et à l'Université, a été chargé comme professeur extraordinaire d'un cours de calculs de physique. Dans la Faculté des lettres, une chaire d'archéologie, épigraphie et paléographie, a été créée et confiée à M. Francis Decrue. Un nouveau règlement, basé sur la nouvelle loi sur l'Instruction publique, est entré en vigueur l'été dernier. Selon mon opinion c'est un grand progrès pour notre Université, quoique ce règlement ne soit pas parfait sous tous les rapports. Comme vous le

savez, une Société académique vient d'être créée à Genève. Elle poursuit le même but que la Société académique de Bâle qui a rendu de si grands services à notre plus ancienne université de la Suisse; espérons qu'on pourra bientôt dire la même chose de notre jeune Société.

Enfin cette grande question de la subvention fédérale a fait un pas en avant, a pris une forme plus déterminée; nous avons l'espoir de l'obtenir.

Vous voyez donc, Mesdames et Messieurs, que nous pouvons être contents de l'année dernière, et que nous avons le droit d'admettre que pendant l'an 1889 notre Université continuera à se développer et à prospérer.